3e Année N° 31 1er Juillet 1900

BULLETIN

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE BOTANIQUE

Admission

M. Albert (Abel), Instituteur en retraite à la Farlède (Var), présenté par MM. *Léveillé* et *Comar*.

Notes sur la flore printanière de l'Oisans

par M. J. Offner (1).

Envoyé de Grenoble au Villard d'Arènes par M. Lachmann, professeur à la Faculté des Sciences, pour faire exécuter les semis et les plantations du Champ d'expériences, annexe du Jardin alpin du Lautaret, j'ai pu observer, du 16 au 22 mai, la végétation de l'Oisans, à une époque très printanière pour l'altitude. Peu de botanistes parcourent le Lautaret en cette saison ; c'est ce qui m'a déterminé à publier dans un compte rendu sommaire les listes des plantes que j'ai récoltées.

MM. Lachmann et Vidal avaient eu déjà l'occasion de traverser la région que je viens d'explorer, au printemps de l'année 1895 ; mais un voyage trop rapide leur avait seulement permis de noter au passage les plantes qui croissent non loin de la route (2). Si nous avons l'espoir d'être plus complet, la contribution que nous apporterons à l'étude de la flore du Lautaret n'en restera pas moins très modeste. Le « Paradis de la flore des Alpes françaises » est aujourd'hui bien connu, grâce aux nombreux botanistes qui l'ont visité, et le nombre des plantes

(1) Travail rédigé au Laboratoire de botanique de l'Université de Grenoble.

(2) L. Vidal. *Une herborisation printanière au Lautaret* (*Le Dauphiné*, juin 1895).

vasculaires qui y croissent est d'ailleurs si considérable, qu'il importe peu d'augmenter cette liste de quelques unités.

Une étude plus intéressante consisterait à rechercher les conditions de la végétation, si variée en espèces et si riche en individus, qu'on observe à cette altitude, l'influence du sol, de la température, de l'éclairement, de l'enneigement, etc. La solusion d'une série de problèmes biologiques est attachée à la connaissance complète de la flore de l'Oisans, et à cette étude, les jardins d'expériences récemment créés au Lautaret et au Villard d'Arènes, ne peuvent manquer de fournir de précieux documents.

Il y aurait lieu aussi de fixer plus exactement les stations de quelques plantes, très localisées ; les vagues indications des flores sont souvent insuffisantes et exposent les botanistes à de longues et infructueuses recherches. Une précision plus grande serait obtenue par l'emploi des noms de lieux, si nombreux et quelquefois si pittoresques, en usage dans le pays. C'est précisément le but que poursuit M. Lachmann, par la publication d'une carte à grande échelle de la région du Lautaret, sur laquelle seront portés le plus grand nombre de lieux dits. Un travail de ce genre avait déjà été entrepris par un botaniste du Villard d'Arènes, Mathonnet, qui a laissé une liste manuscrite très complète des plantes du Lautaret, avec des indications souvent assez précises, mais quelquefois erronées sur leur habitat.

Ici, nous avons voulu surtout attirer l'attention sur la floraison précoce des plantes que nous avons récoltées, car c'est là précisément un des traits caractéristiques de la végétation alpine : le printemps succède brusquement à l'hiver, et sur de vastes espaces que la neige vient à peine de quitter, on voit s'épanouir toute une association végétale.

Notre herborisation a commencé au pied de la Rampe des Commères au pont Sainte-Guilherme (alt.: 742 m.) et nous a tout de suite fourni quelques espèces intéressantes dans cette partie de la vallée de la Romanche, encaissée entre de hautes murailles rocheuses. La végétation est au début la même que dans la plaine, avec quelques plantes montagnardes. Nous

voyons sans nous éloigner de la route (1) : *Bellis perennis*, *Taraxacum Dens-leonis*, *Orchis mascula*, *Berberis vulgaris*, *Euphorbia dulcis*, *Valeriana montana*, *V. tripteris*, *Amelanchier*, *vulgaris*, *Coronilla Emerus*, *Arabis hirsuta*. Nos regards sont attirés par les fleurs panachées du *Polygala Chamæbuxus* qui seulement signalé à La Gardette dans l'Oisans, est ici très commun tout le long de la route sur plusieurs kilomètres ; nous l'avons aussi récolté au-dessus du village de Mont-de-Lans.

En nous élevant, nous trouvons ensuite : *Vesicaria utriculata* avec fleurs et fruits, *Valeriana dioica*, *Erucastrum obtusangulum*, *Kernera saxatilis* très abondant, *Arabis alpina*, *Saxifraga tridactylites*, *Sesleria cærulea*, *Cerasus Mahaleb*, *Primula officinalis*, *Ribes Grossularia* dont nous rencontrerons çà et là quelques pieds jusqu'au delà du Villard d'Arènes, *Potentilla reptans*, *Globularia cordifolia*, *Saponaria ocymoides*, *Caltha palustris* dans les parties humides, *Alliaria officinalis*, *Ranunculus acris*, *Geranium Robertianum*, *Potentilla rupestris*, *Helleborus fœtidus* en fruits, *Bellidiastrum Michelii*, *Primula viscosa* et *Saxifraga oppositifolia* qui descendent rarement aussi bas (850 m. environ), *Hutchinsia petræa*, *Botrychium Lunaria* dans les prairies qui dominent la route à droite, immédiatement après le premier tunnel.

A La Rivoire, la vallée s'élargit. Dans un taillis où fleurit le *Lonicera alpigena*, nous pouvons récolter : *Orobus vernus*, *Maianthemum bifolium*, *Polygonatum vulgare*, *Aquilegia vulgaris*, *Polygala vulgaris*, *Mercurialis perennis*. En traversant quelques prairies, nous trouvons : *Narcissus poeticus*, *Anthyllis Vulneraria*, *Thlaspi perfoliatum*, *Saxifraga granulata*, *Plantago major*, *P. lanceolata*, *Lotus corniculatus*, *Chærophyllum temulum*, *Trollius europæus*, *Viola tricolor*, *Capsella Bursa-Pastoris*, *Chelidonium majus*, *Ajuga reptans*, *Geum rivale* qui existe également plus haut dans les prairies de Mont-de-Lans, *Orchis Simia*, *Medicago lupulina*, *Hippocrepis comosa*, etc.

(1) Toutes les plantes citées au cours de cet article, sauf mention spéciale, ont été récoltées en pleine floraison.

Quittant la grande route pour traverser le hameau des Garcins, nous voyons près des maisons : *Lamium maculatum*, *Euphorbia Cyparissias*, *Glechoma hederacea*, *Prunus spinosa* ; plus haut : *Arabis Turrita*, *Draba verna*, *Oxalis Acetosella*, *Tussilago Farfara*, *Saxifraga muscoides* et sur les rochers qui bordent le sentier de belles touffes de *Primula viscosa* en pleine floraison.

Au Châtelard nous trouvons pour la première fois *Gentiana verna* que nous rencontrerons maintenant presque partout au cours de notre excursion. Au Fréney, ce n'est pas sans peine que nous découvrons la station de l'*Hepatica triloba* sur les derniers rochers situés à droite de la route avant d'atteindre le village ; cette plante a été aussi trouvée au Villard d'Arènes et on nous en a rapporté de beaux échantillons du Monêtier de Briançon où elle est très abondante. En même temps que l'Hépatique, nous récoltons *Saxifraga cuneifolia* et *Thalictrum fœtidum*. Plus haut, vers le Grand-Clos (1360 m.), la Vésicaire est en fleurs avec : *Astragalus monspessulanus*, *Asclepias Vincetoxicum*, *Stenophragma* (*Arabis*) *Thalianum*, *Petasites officinalis* en fruits, *Hippophae rhamnoides*, *Potentilla intermedia*, *Sambucus racemosa*, et sur des parties très humides *Primula farinosa* et *Pinguicula vulgaris*.

Nous arrivons à La Grave (1526 m.) dont nous explorerons plus complètement les environs. En nous élevant dans les prairies qui dominent le bourg et où le Sainfoin commence à fleurir, nous trouvons au milieu des Primevères et des Potentilles : *Lithospermum arvense*, *Ornithogalum umbellatum*, *Cerinthe glabra*, *Calamintha alpina*, *Thlaspi perfoliatum*, *Erysimum virgatum*, *Pedicularis comosa*. Nous revoyons cette Scrophulariée dans les prairies sèches et caillouteuses qui forment le Crêt du Châtel ; c'est ici le même tapis végétal qu'au-dessus de la Grave. Nous y trouvons en outre une Primulacée peu commune, *Androsace septentrionalis* L. non Vill. au-dessus du grand tunnel ; puis brusquement en passant sur l'autre versant de la colline, du côté opposé à la Romanche, cette végétation fait place aux *Draba Aizoides* et *Androsace carnea* si souvent associés.

Si nous descendons au fond de la vallée pour passer sur la

rive gauche de la Romanche, nous atteignons un bois très frais, où sous les Bouleaux et les Trembles, croissent *Pulsatilla alpina*, *Viola biflora*, *Polygonatum verticillatum*, *Trollius europæus*, *Gentiana verna*, *Caltha palustris*, *Thalictrum aquilegifolium*, *Sesleria cærula*, *Lilium Martagon* en boutons, *Meum athamanticum* dont la floraison précoce dénote une végétation plus avancée que partout aux environs.

Sur les bords du sentier qui, du pont de Chalvachère remonte à La Grave, nous remarquons *Asperugo procumbens*, *Ornithogalum umbellatum* et sur des rochers *Rhamnus pumila*. Il existe une belle touffe de ce Nerprun rampant, couvrant une surface de près de 1 mètre carré, sur les schistes qui sont à gauche de la grande route, entre les deux tunnels de La Grave. Il est intéressant de noter la puissance du système souterrain des plantes qui poussent sur ces schistes ; nous avons arraché une souche de *Rumex scutatus*, dont la racine fortement lignifiée, s'était développée en un long pivot de plus de 50 centimètres sur un diamètre moyen de 2 centimètres. Il faut sans doute attribuer ce phénomène aux éboulements continuels qui se produisent sur ces pentes schisteuses, où la végétation est d'ailleurs très clair-semée.

Dans les prairies humides du Creux du Châtel, abondent *Primula farinosa*, *Gentiana verna*, *Caltha palustris*, *Trollius europæus ;* non loin du grand tunnel *Anthyllis Vulneraria* var. *rubriflora*.

Nous traversons le Villard d'Arènes pour gagner le Pied du Col, et nous sommes frappé de constater ici un retard sensible de la végétation dans les parties basses des prairies. C'est sur les crêtes, plus élevées seulement de quelques mètres au-dessus du niveau moyen du sol, que nous trouvons le plus de plantes en fleurs, notamment *Gentiana verna*, *Androsace carnea*, *Draba Aizoides*. Les Narcisses n'ont encore que leurs feuilles, dont les pointes sont toutes roussies et desséchées. Les Bulbocodes ont déjà terminé leur floraison. Près d'un ruisseau nous voyons *Primula farinosa*, *Gagea Liottardi*, *Campanula thyrsoidea* reconnaissable seulement à ses rosettes de feuilles, et au milieu de *Caltha palustris* quelques pieds fleuris de *Ranunculus aconitifolius*.

De loin nous apercevons sur l'autre rive de la Romanche, les Saxifrages qui forment de grosses touffes de fleurs roses, accrochées aux anfractuosités des rochers. Dans le lit même de la rivière, on peut déjà récolter : *Linaria alpina*, *Hutchinsia alpina*, *Saxifraga muscoides*, *Brassica repanda* ; *Herniaria alpina*, *Trifolium pallescens* et *Saxifraga Aizoides* ne fleuriront que plus tard.

Traversant la Romanche, nous trouvons sur les escarpements qui forment la base du Bec de l'Homme et où le *Woodsia hyperborea* croît en si grande abondance : *Soldanella alpina*, *Primula viscosa*, *Saxifraga oppositifolia* à très grandes fleurs, *Sesleria cœrulea* ici d'un bleu très foncé. Il est inutile de s'élever plus haut sur les flancs du Bec ; quoique la neige ait disparu, toute végétation cesse en cette saison, à l'altitude où nous sommes, (1680 m. environ) sur ces rochers exposés au Nord.

Les prairies du Lautaret, dont la splendeur arrache un cri d'admiration à tous les touristes qui traversent cette région au mois de juillet, sont loin d'offrir un aussi beau spectacle à l'époque où nous les avons visitées. Quoiqu'elles soient encore en grande partie couvertes de neige, on peut déjà en certains points récolter quelques plantes plus précoces qui dénotent une intensité de végétation toute particulière : *Pulmonaria azurea*, *Pulsatilla alpina*, *Gentiana verna*, *G. Kochiana*, *Viola calcarata*, *Ranunculus pyrenæus*, *Bulbocodium vernum*, *Ranunculus montanus* (un seul pied), *Corydalis solida*. Cette Fumariacée, si commune aux environs de Grenoble, n'avait pas encore été, à notre connaissance, signalée au Lautaret ; c'est à Primemesse que nous l'avons trouvée. Le capitaine Lannes, dans son Catalogue (1), ne donne que les localités de Monêtier et du Casset.

Les Asphodèles se reconnaissent déjà à leurs thurions vigoureux. Mais c'est ici le *Crocus vernus* qui domine ; ses fleurs blanches, quelquefois violettes, sont innombrables ; elles croissent tout près des champs de neige dans les prairies encore

(1) Lannes, *Catalogue des plantes les plus intéressantes croissant dans la partie supérieure des Hautes-Alpes*, Gap 1885.

ruisselantes de l'eau de fusion, et l'on trouve même sous la neige les jeunes pieds déjà verts et prêts à s'épanouir.

Nous arrivons enfin à l'Hospice du Lautaret (2075 m.). Notre première visite est pour le Jardin alpin qui seul, grâce à la précaution qu'on a prise d'y répandre de la poussière de charbon, est complètement dégarni de neige. Une seule plante est fleurie, *Saxifraga oppositifolia*; beaucoup d'autres, transplantées seulement l'année dernière, se sont bien établies, mais ne fleuriront sans doute que dans quelques semaines. C'est comme toujours la palissade du jardin, qui a le plus souffert de la neige tombée cet hiver ; les fils de fer se sont tordus, affaissés sous ce poids considérable.

Non loin de l'hospice nous pouvons encore récolter: *Tussilago Farfara*, *Draba Aizoides*, *Douglasia* (*Aretia*) *Vitaliana* au bord de la route, *Pulsatilla vernalis*, *P. alpina* var. *sulfurea* dans la prairie; enfin, plus bas, vers le tunnel de la Madeleine, *Daphne Mezereum*.

Nous n'avons pas retrouvé certaines plantes récoltées par M. Vidal en mai 1895, comme *Petasites niveus*, *Gentiana brachyphylla*; d'autres encore, qu'il signale au Col, n'étaient en fleur que plus bas. L'hiver de l'année 1899-1900 en effet, quoique peu rigoureux, a été particulièrement long, et le début de la période végétative a subi de ce chef un retard considérable. Parmi les plantes que nous avons récoltées, celles qui s'épanouissent dès la fonte des neiges, auraient pu fleurir encore plus tôt après un hiver normal.

Liste de quelques Mousses et Hépatiques des environs de Montfort-l'Amaury et de la forêt de Rambouillet (Seine-et-Oise).

par Mlle Marguerite Beleze.

(*Suite*)

Mnium hornum L. — Bois autour de l'étang des Morues, 6 mars 1885, Route Montavale, (F. de R.) 23 février 1887. Fertile.

Mnium undulatum Neck. — Talus ombragés de l'Ermitage, (près Mt.). Stérile.

Philonitis fontana Brid. — Tourbière du Maupas (Saint-Léger). F. de R. 19 mai 1891. Stérile.

Bartramia pomiformis Hedw. — Bois de la Marechautreuil, (près Mt.) sur un talus et route des Fonds (F. de R.). Mars ; fertile.

Funaria hygrometrica Hedw. — Bruyères humides aux Mares-Moussues (plaine de Mt.) chemins et vieux toits à Mt. et particulièrement sur les anciennes places à charbon de toute la F. de R. Mai ; toujours fertile et commune.

Splachnum ampullaceum L — Prairies du Maupas (Saint-Léger). (F. de R.) 19 mai et 15 juillet, 1891. Fructifié ; pousse de préférence sur les bouses de vaches.

Physcomitrium pyriforme Brid. — Prairies tourbeuses entre Galluis et Mt ; mars 1875 ; fertile.

Encalypta streptocarpa Hedw. — Mortier de la Citerne de la Muette. 16 mai 1893 et petits ponts de la rigole de l'Etang-Rompu, (F. de R.). Stérile. * Avril 1894.

Encalypta vulgaris Hedw. — Vieux murs. Galluis, les Mesnuls, Méré et Mt. Gambayseuil et Saint-Léger. (F. de R.). Février-avril ; toujours fertile et fort commune.

Ceratodon purpureus Brid. — Vieux murs, toits de chaumes, Méré, Galluis et Mt. Talus. Bois du Lieutel (près Mt.), Gambay-seuil (F. de R.), et chemin creux de Blûche, à Mt. Janvier-mars ; toujours fertile et commun.

Orthotrichum Lyellii H. et T. — Troncs d'arbres à Mt. Avril, 1894 ; fertile mais pas tous les ans.

Orthotrichum anomalum Hedw. — Talus sablonneux. Parc anglais des Capucins à Mt. 10 avril 1888 ; fertile.

Orthotrichum leiocarpum B. E. — Troncs d'arbres à Mt. Avril, 1874. Stérile

Grimmia apocarpa Hedw. — Vieux murs, toits de chaumes, Méré, Galluis, les Mesnuls et Mt. Gambayseuil et Saint-Léger. (F. de R.). Février-avril, 1874 ; fertile et commune.

Grimmia orbicularis ! B. E. — Sur le mortier de chaux du parapet des étangs de Hollande (1re chaussée) F. de R. 10 mars ! 1891 ! Nouvelle pour cette flore locale. Fertile et assez rare, mêlée avec G. *pulvinata* Sm., cette dernière commune.

(*A suivre*).

LISTE DES NOMS PATOIS DE PLANTES
AUX ENVIRONS DE MAILLEZAIS (VENDÉE)

PAR M. TH. BLANCHARD.

(SUITE).

Cocue puante. — *Æthusa Cynapium* L. — Le nom de Cocue puante fait allusion à son odeur fétide. — L'Ethuse (du grec αἰθύσσω, j'enflamme : allusion aux propriétés vénéneuses de la plante), appelée aussi *Petite Ciguë*, *Ache des Chiens*, *Faux-Persil*, est très vénéneuse ; aussi a-t-elle causé des accidents à cause de sa ressemblance avec le Persil, ressemblance qui est si grande (avant que les tiges ne soient nées, lorsqu'il n'y a que des feuilles radicales) qu'il est impossible alors de les distinguer autrement qu'à l'arôme. Voici parallélement les caractères qui distinguent ces deux plantes :

ETHUSE.	PERSIL.
Plante annuelle	Plante bisannuelle.
Tige marquée de taches brunes à la base.	Tige sans taches.
Feuilles vert sombre (1), à odeur nauséeuse par le froissement, faible.	Feuilles vert clair et gai, (1) à odeur franchement aromatique, forte.
Involucre à 0-1 foliole.	Involucre à 2-3 folioles.
Involucelle 1-latéral.	Involucelle circulaire.
Pétales blancs, tachés de vert.	Pétales jaune-verdâtre.
Fruit globuleux, à côtes saillantes en carène aiguë.	Fruit allongé, à côtes filiformes, superficielles.

Barate. — *Phellandrium aquaticum* L. — Le nom de Barate fait allusion à la ressemblance des mérithalles infé-

(1) Il ne faut pas trop se fier dans cette couleur des feuilles, celles du Persil noircissant en vieillissant. Lorsque les plantes sont adultes, leur port est bien différent; cela tient aux feuilles, dont les folioles sont d'autant plus étroites que la feuille est plus près du sommet de la plante dans le Persil, tandis que les feuilles de l'Ethuse sont toutes semblables, si ce n'est que les supérieures sont plus petites. Cette particularité donne à cette dernière un port bien plus compact.

rieurs de la tige avec des petites *barattes*. — La *Phellandrie* (du grec φέναξ, qui tue en traître, et ἀνήρ homme) est vénéneuse, mais médicinale ; le fruit est antidysentérique, anticancéreux, antiphtisique, etc.

Tarli. — *Œnanthe silaifolia* Bieb. — Les enfants mangent impunément les tubercules claviformes de cette *Œnanthe*. Ils en sont mêmes très friands et savent bien distinguer la section inférieure de la tige dans les prés fauchés. On a vu des empoisonnements causés par d'autres tubercules qu'ils avaient confondus avec ceux-ci, peut-être ceux de l'Œnanthe fistuleuse (*Œnanthe fistulosa* L.), qui croît dans les marais et qui est vénéneuse.

Anis. — *Fœniculum vulgare* Gærtn. — Le nom d'Anis appartient de droit à la *Pimpinella Anisum* L. On applique ici ce nom au *Fenouil* (du latin *fœnum*, foin : allusion à la finesse du feuillage) sans doute à cause de la similitude des propriétés médicales. — La racine est aromatique, diurétique, nutritive. Le fruit est stimulant, carminatif, stomachique et emménagogue.

Ecarlate. — *Anethum graveolens* L. Cette plante, qui ressemble beaucoup au Fenouil (son nom scientifique vient du nom grec du Fenouil, Ἄνηθον, et elle est désignée parfois sous le nom de *Fenouil bâtard*) tire son nom patois de ce qu'elle est aimée du Capricorne musqué, appelé chez nous de ce même nom d'Ecarlate.

Garance. — *Rubia peregrina* L. — Nos paysans, lorsqu'ils sont pourvus d'un tempérament sanguin, boivent sur la Garance, celle-ci ayant la réputation de boire le sang. On extrait de sa racine une belle teinture rouge, peu usitée depuis les progrès de la chimie. La Garance des teinturiers (*R. tinctorum* L.) était même beaucoup cultivée autrefois pour cet usage.

Rablle (*rab-ye*), **Gratë** (ë très aigu). — *Galium Aparine* L. — Rablle vient du français *Riéble*. Grate (en français *Gratteron*) fait allusion aux tiges garnies de petits aiguillons qui *grattent* les passants. — Les graines torréfiées de ce Gaillet (du grec γάλα, lait: allusion aux propriétés du Gaillet jaune, *G. verum* L., vulgairement *Caille-lait*, administré jadis en infusion pour favoriser la sécrétion du lait chez les nourrices, et employé aujourd'hui dans la préparation de

certains fromages (1) sont employées en certains pays comme succédané du café.

Seu. — *Sambucus nigra* L. — Seu vient du nom scientifique, *Sambucus* (du latin *sambuca*, instrument de musique fabriqué jadis avec le bois de cette plante), par le vieux nom français *Seü* et *Seüerel*, dont on a fait *Sureau*, *Sulion*, *Seuillet*, *Seur*, *Suin*. — La racine et l'écorce du Sureau sont purgatives. Les fleurs sont sudorifiques et résolutives. Les baies sont purgatives et sudorifiques. Les tisserands se font des cannettes (en patois *tyau*, qui vient de *tuyau* et se prononce tià) avec les mérythalles des jeunes rameaux. Les rameaux un peu plus gros servent aux enfants pour se faire des canonnières (en patois *petroles*, du verbe *peter*) et des *pissoires â l'aîve* (pissoires à l'eau), sortes de seringues dont la canule est remplacée par un bouton de culotte.

Eublle (*eub-ye*) *Sambucus Ebulus* L. — Eublle vient du nom latin, *Ebulus*, ainsi que les deux formes françaises *Yèble et Hièble*. — La racine et l'écorce de cette plante sont drastiques et usitées dans l'hydropisie ; les fleurs sont sudorifiques et les baies purgatives. Le suc des baies teint en violet.

Seu sauvage. — *Viburnum Lantana* L. — Le nom de Seu sauvage fait allusion à la ressemblance de l'inflorescence avec celle du *Sureau*. — Le bois de la *Viorne* (du latin *viere*, lier : allusion à la flexibilité des rameaux) *cotonneuse* (connue sous les divers noms de *Mancienne, Mantianne, Mansèvre*) est dur et facile à tourner. Ses baies sont mangées par les peuples du Nord.

Lilas de Jardrin. — *Centranthus ruber* DC. — Le Lilas de Jardrin (*jardin*) doit son nom à la forme et à la couleur de son inflorescence, qui imite assez celle du Lilas. Il est cultivé pour ses fleurs rouges ornementales qui lui ont valu ses divers noms de *Centranthe* (du grec κέντρον, éperon ; ἄνθος, fleur : la corolle est éperonnée à la base, alors que l'éperon fait défaut à celle des autres genres de la famille) *rouge*, *Valériane rouge*, *Behen rouge*. En Italie, on le mange en salade. (*A suivre*).

(1) Le Maout et J. Decaisne, *Flore élémentaire des Jardins et des Champs*, page 185.

EXCURSIONS BATOLOGIQUES
dans les Pyrénées

par
M. H. Sudre.

(*Suite*)

R. SUBALPINUS Nob. Rub. de Caut. p. 14.

Une forme:

R. scitus Nob. — Turion *arrondi*, *peu poilu*, presque lisse ; aiguillons petits, déclinés; feuilles 3-5-nées, d'un *vert sombre*, *peu poilues en dessous ;* foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, *oblongue*, échancrée, acuminée. Inflorescence du *R. subalpinus* ; calice verdâtre, poilu, à lobes un peu glanduleux et aculéolés, longuement appendiculés, *relevés*; pétales *roses* ; étamines *blanches* dépassant les *styles rouges* ; jeunes *carpelles glabres*. Très fertile. Pollen mélangé.

Vallée du Garbet, en amont d'Aulus. Alt. 800 m.

Par ses fleurs roses la plante tient du *R. obscurus* Kalt., mais ses feuilles sont peu poilues en dessous, ses turions peu glanduleux et presque lisses, ce qui me la fait ranger dans les *R. vestiti.*

Subsp. :

R. pullus Nob. — Turion *arrondi*, à *poils épars*, *peu glanduleux*, à aiguillons déclinés. Feuilles 5-nées, d'un *vert sombre* et à quelques poils apprimés sur les deux faces, à *dents grosses*, inégales, la plupart simples ; pétiole à aiguillons déclinés ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *elliptique*, un peu échancrée, *acuminée*, les inférieures pétiolulées. Rameau arrondi, peu glanduleux, poilu, à aiguillons déclinés ou falqués; feuilles 3-nées, vertes en dessous. Inflorescence *lâche*, interrompue à la base, *longuement hérissée*, à glandes courtes, à aiguillons droits ou déclinés; pédoncules moyens *grêles*, *étalés*, 1-3-flores ; calice verdâtre, hérissé, un peu glanduleux et aculéolé, à lobes appendiculés, *lâchement relevés* ; *pétales blancs*; *étamines blanches* dépassant les *styles verts*; jeunes *carpelles glabres* ; pollen pur aux 3/4.

Aulus, sentier du col de Latrape. Alt. 1000 m. environ.

Diffère du *R. teretiusculus* Kalt. par ses turions peu poilus, ses folioles étroites, ses sépales apprimés; il ressemble au *R. disjectus* Lef. et Muel., qui en diffère par ses turions très poilus, ses feuilles supérieures grises en dessus, ses étamines roses et ses carpelles poilus.

b. Radulæ.

R. RADULA Wh. *in. Boenning. Prod. Fl. Mon.* 152. Fock. *Syn.* p. 320.; Boul., *Subd. Sect. Eub.* p. 404.

Turion anguleux, très rude, peu poilu; feuilles 5-nées, souvent grises en dessous, à folioles inégalement dentées et acuminées; rameau à aiguillons déclinés ou falqués; inflorescence fortement hérissée, souvent peu glanduleuse, à aiguillons forts, déclinés ou falqués; fleurs ordinairement blanches, à calice le plus souvent réfléchi(1).

Deux formes :

R. pauciglandulosus Nob. *Herb.* (1897).— Turion peu poilu, à aiguillons droits ou un peu falqués; feuilles presque *toutes blanches tomenteuses en dessous*, à *dents superficielles;* pétiole à aiguillons très falqués ou crochus; foliole terminale ordinairement *obovale*, *un peu échancrée*, *brusquement acuminée*, à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur. Rameau poilu, peu glanduleux, à aiguillons déclinés ou falqués, à feuilles *presque toutes 5-nées*, à folioles obovales, acuminées. Inflorescence pyramidale, feuillée inférieurement, très hérissée, à *glandes rares*, *non aciculée*; calice hérissé, un peu aculéolé, *réfléchi;* pétales blancs ou rosulés, ovales; filets blancs dépassant les *styles verdâtres;* jeunes *carpelles glabres* ou à poils rares.

Je rapporte à cette forme, commune dans la forêt de Grésigne (Tarn), des exemplaires que j'ai récoltés à Ax, sur les rochers siliceux qui bordent la route d'Orgeix, mais dont je n'ai point vu les fleurs. C'est un *R. Radula* nettement discolore et peu glanduleux.

(1) Le *R. Radula* W. ne saurait être un *R. rudis* × *candicans* ainsi que le croit M. Utsch, car dans l'Ariège où ce *Rubus* est assez répandu, les parents présumés paraissent manquer totalement.

R. imitatus Nob. — Turion à *faces excavées,* peu poilu, à *glandes rares,* à aiguillons forts, falqués. Feuilles *vertes* et *peu poilues* en dessous, à dents fines, *aiguës*, *presque égales*; pétiole à aiguillons *forts* et *crochus* ; foliole terminale ovale ou un peu obovale, un peu échancrée, brusquement acuminée, à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur. Rameau *peu poilu* et *peu glanduleux*, à aiguillons falqués ; feuilles la plupart 3-nées, *vertes en dessous* ; inflorescence peu feuillée, à aiguillons nombreux, forts, *à glandes rares*, non aciculée ; calice réfléchi ; *pétales blancs* ; *étamines blanches* dépassant les *styles verdâtres*; jeunes *carpelles glabrescents*. Pollen pur aux 3/4.

Vallée du Garbet, près d'Ercé.

C'est un R. *Radula* virescent, peu glanduleux, à folioles munies de dents très aiguës et à turion canaliculé.

× **R. INGRATUS** Nob. — R.*imitatus* × *brumalis*?

Diffère de la précédente par ses turions très glanduleux, à aiguillons plus inégaux ; ses folioles nettement obovales, entières, brusquement acuminées ; son inflorescence étroite, allongée, fortement glanduleuse et aciculée ; ses calices étalés ou relevés ; ses pétales sont roses, et les étamines, également roses, sont dépassées par les styles rouges. Tout à fait stérile.

Vallée du Garbet, en amont d'Oust.

2 sous-espèces :

1. R. **pallidiformis** Nob. — Turion glabrescent, à faces planes, à aiguillons très inégaux, les grands déclinés, les petits très nombreux. Feuilles d'un vert gai en dessus, grises et poilues en dessous, à dents fines, inégales ; pétiole à aiguillons nombreux, déclinés ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 ou le 1/3 de sa hauteur, ovale, peu échancrée ou entière, acuminée, les inférieures nettement pétiolulées. Rameau hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons longs, déclinés ou falqués ; feuilles 3-5-nées, grises en dessous, à foliole terminale étroitement ovale, entière, très acuminée. Inflorescence *allongée*, *grande*, *interrompue* et *feuillée* inférieurement, souvent comme tronquée au sommet, *lâche*, *hérissée*, à *glandes abondantes*, à *aiguillons forts*, *nombreux*, déclinés, quelques-uns falqués ; *pédoncules courts*, *très étalés*, *ramifiés presque dès la base*, *à*

pédicelles longs et grêles; calice hérissé, aculéolé, un peu glanduleux, *réfléchi*; *pétales blancs*, rétrécis en onglet; *étamines blanches* dépassant les *styles verdâtres*; jeunes *carpelles poilus*. Fertile; pollen pur aux 2/3.

α) *genuina*.— Feuilles supérieures-grises tomenteuses en dessous; foliole caulinaire terminale à base arrondie et ordinairement entière; inflorescence atténuée au sommet.

AC. aux environs d'Ax et dans la vallée d'Orgeix.

β) *virescens*. — Feuilles très amples, toutes vertes en dessous; foliole terminale en cœur à la base; dents presque simples; inflorescence tronquée au sommet.

Aspect du *R. pallidus* W. N. mais turions presque glabres; inflorescence à aiguillons forts, carpelles poilus, etc.

Vallée d'Ascou.

Ce *Rubus* est bien distinct des deux précédents par les nombreux petits aiguillons qui hérissent les turions ; il est en outre beaucoup plus glanduleux.

× **R. THERMARUM** Nob. — R. *pallidiformis* × *ulmifolius* Grêle. Turion obtusément anguleux, peu poilu, un peu glanduleux, à aiguillons presque égaux, droits ou déclinés. Feuilles la plupart 5-nés, d'un vert sombre en dessus, les supérieures blanches-tomenteuses et peu poilues en dessous, à dents grosses, inégales, pétiole à aiguillons falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, étroitement ovale ou elliptique, un peu échancrée, acuminée. Rameau pubescent, à glandes rares, à feuilles 3-nées, les supérieures ordinairement grises en dessous. Inflorescence lâche, presque nue, hérissée, peu glanduleuse, à aiguillons nombreux, à pédoncules étalés, longs et grêles; calice aculéolé, réfléchi; pétales roses, étamines roses égalant les styles rouges; jeunes carpelles poilus. Stérile.

Ax, murs du parc de l'établissement thermal du Teich.

(*A suivre*).

EXPOSE SYSTÉMATIQUE
ET
DESCRIPTION DES LICHENS
DE L'OUEST ET DU NORD-OUEST DE LA FRANCE
(Normandie, Bretagne, Anjou, Maine, Vendée)

Par M. l'Abbé H. Olivier.

(*Suite*).

45. — L. Platycarpa. Ach.

Syn. Patellaria macrocarpa DC. Fl. Fr. II p. 347.
Lecidea macrocarpa. Th. Fries. Scand. p. 505.
» contigua v. platycarpa. E. Fries. p. 300; Nyl. Prodr. p. 130, Scand. p. 224, Lapp. Or. p. 159; Le Jolis. Catal. p. 70; Malbr. Cat. p. 204.
» platycarpa Ach. L. U. p. 173: Syn. p. 17, Nyl. in Hue add. 1224, L. Paris p. 91; Krbg. Syst. p. 249; Nyl. Pyr. Or. p. 23, 38; Lamy. M. D. p. 117, Cant. p. 78; Oliv. p. 207; Arn. L. Fragm. XV. p. 266, L. Tyrol VIII. p. 298, L. Jura p. 162, Münch. p. 78; Hue Canis. p. 85; Flag. L. F. C. p. 459, Algér. p. 72; Décuill. L. Angers p. 74; Jatta. Monogr. p. 164.

Exs. Type. Schœr. 446; Le Jolis. 106; Arn. 192; Oliv. 383; Harm. 983.
Superba. Roumeg. 460.
Steriza. Schœr. 228.
Flavicunda Arn. 810.

Icon. Ach. L. U. II. f. 5; Mass. Rich. f. 125; Linds. sperm. X f. 6, 7, 8, 20, 21; Jatta. VI. f. 27.

Thalle blanc glauque ou cendré, *toujours très mince*, fendillé, ou indiqué par une simple tache blanchâtre.

Apothécies 1—2,5 mill. de diam., noir foncé, concolores en dedans, *avec une ligne circulaire* (*thecium*) *blanche, nulle-*

ment enfoncées dans le thalle, nues, planes ou bombées au centre, à bord épais, proéminent, *persistant*. Paraphyses grêles, cohérentes, légèrement foncées au sommet; thèques claviformes; spores oblongues, ordinairement atténuées aux extrémités, 16,25 × 8,11. Spermaties droites ou un peu courbées, 12,15 × 1.

f. Flavicunda. Thalle ochracé.

f. Albozonaria Dc. Fl. Fr. II. p. 348; *Ochrochlora* Ach. Thalle jaune verdâtre.

A. v. Steriza. Nyl. Scand. p. 224. Thalle nul ou à peu près; apothécies facilement convexes.

B. v. Superba. Krbg. Syst. p. 248. Thalle épais, verruqueux, ou aréolé verruqueux, glauque grisâtre ou blanc; apothécies d'abord planes; puis convexes, subglobuleuses.

R. ch. Gélatine hyméniale I + bleuit > obscure.

Habit. Pierres diverses, grès, schistes, granits.

Orne. Type, Bazoches-au-Houlme, schistes des fossés. — *Ipse*.

Manche. Type. Rochers des environs de Cherbourg. — Le Jolis; Canisy, Soulles, St-Martin-de-Bonfossé, St-Lô; schistes et argiles des murs et des fossés. — Hue.

Finistère. *Albozonaria*; sur les granits. Crouan.

Loire-Inférieure. Environs de Nantes. — V. Grand-Marais; Pornic, La Plaine. — Dominique.

Maine-et-Loire. Type. La Baumette, près Angers, Pruniers, Trélazé. — *Superba*, Erigné, Epinard, roches argileuses. — *Flavicunda*. — Angers, St-Gemmes-sur-Loire, Trélazé, rochers schisteux. — Décuillé.

Sarthe. *Steriza*, *Flavicunda*; roches granitiques à Ste-Sabine. — Monguillon.

Deux-Sèvres. *Superba*; rochers schisteux de la cascade de Thouars. — Jœcker. — *Steriza*; Louzy; cailloux des landes calcaires à St-Mesmin. — Richard.

Vendée. Ile d'Yeu; Noirmoutier. — V. Grand-Marais.

46. — L. Crustulata. Ach.

Syn. Lecidea parasema v. crustulata. Ach. L. U. p. 176, Syn. p. 18; Le Jolis. Catal. p. 68.

» contigua v. crustulata. Nyl. Scand. p. 225; Malbr. Catal. p. 204.

» Platycarpa v. crustulata ; Oliv. p. 207.

» crustulata Krbg. Syst. p. 249, Prg. p. 222; Nyl. Pyr.-Or. p. 38, in Hue add. 1226, 1226 bis ; Th. Fries Arctoi. p. 309, Scand. p. 511 ; Lamy, M. D. p. 117, Caut. p. 78. Arn. L. Jura p. 163; Münch. p. 78 (1890), p. 35, L. Tyrol VII. p. 285, VIII, p. 298 ; De la Godel. catal. p. 37; Hue, p. Canis. 86 ; Flag. L. F. C. p. 463, Algér. p. 73 ; Décuil. L. Angers. p. 74; Jatta Monogr. p. 164.

Exs. Type = Malbr. 86; Oliv. 91 ; Flag. L. F. C. 269, Alg. 260 ; Harm. 985,
meiospora: Arn. 1180, 1181, 1182 ; Oliv. 190 ; Roumeg. 391 ; Harm. 984.

Icon. Hoffm. Enum. V. f. 5. b.

Thalle très mince, cendré blanchâtre, lépreux, subtartareux ou légèrement aréolé, ordinairement *limité et parcouru de lignes hypothallines* noires bien distinctes.

Apothécies 0, 4 — 1 mill. de diam., noires, nues, un peu brillantes, concolores en dedans, *avec une ligne circulaire* (*thecium*) *blanche* ; planes ou un peu bombées, à bord mince, persistant, ou devenant parfois convexes et immarginées à la fin. Paraphyses grêles, gélatineuses, peu distinctes, brunies au sommet ; thèques claviformes, renflées ; spores oblongues, fusiformes, 12, 16 × 7, 8. Spermaties droites ou un peu courbées, 12 × 1.

A. v. Meiospora Nyl. Scand. p. 225. Thalle blanc jaunâtre, dépourvu de lignes hypothallines ; apothécies mates, non brillantes, souvent disposées en lignes concentriques ; spores 12, 16 × 6, 7.

B. v. Argillacea Hue L. Canis. p. 133. Thalle assez épais, gris ochracé, presque comme l'argile ; apoth. 0,2 — 0,6, mais souvent confluentes, à pruine blanche ; spores du type.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > brunit.

Habit. Le type et A : sur les calcaires, silex, schistes, rognons de grès, etc., dans les bruyères, banque des fossés, etc. Commun. Rencontré le type à Bazoches-au-Houlme sur de vieilles racines

vivantes. — La var. B. sur l'argile à Canisy, Soulles, Saint-Martin de-Bonfossé (Manche). — Hue.

XIII. — GROUPE DU L. LITHOPHILA.

1. Spores fabiformes, au moins pour la plupart *Rivulosa* (49)
   Spores toutes droites ..... 2.
2. Thalle d'un noir plus ou moins foncé .... *Tenebrosa* (48)
   Thalle blanc ou cendré ..... *Lithophila* (47)

47. — Lithophila Ach.

Syn. Lecidella pruinosa Krbg. Syst. p. 235.
» cyanea Krbg. Prg. p. 209.
Lecidea albo cœrulescens. E. Fries. p. 215 (p. max. p.).
» lapicida v. lithophila Malbr. cat. p. 205.
» lithophila Ach. L. U. p. 160 (p. p.); Nyl. Scand. 226, Pyr.-Or. p. 24, in Hue add. 1263; L. Paris. p. 91; Oliv. p. 206; Lamy M. D. p. 119, Caut. p. 80; Arn. L. Jura p. 159, (1890) p. 34; Münch. p. 77; L. Tyrol XX. p. 373; Th. Fries. Scand. p. 495; Flag. L.F.C. p. 448.

Exs. Type. Arn. 800; Harm. 1008.
Ochracea. Malbr. 341; Harm. 1008.

Thalle *blanc ou cendré*, mince continu ou fendillé aréolé, ou même à peu près nul, limité et parfois décussé par un hypothalle noir.

Apothécies 0,5 — 1 mill. de diam., noires, un peu rougeâtres à l'état humide, *blanches en dedans*, *concaves ou planiuscules*, souvent agglomérées et même anguleuses, nues ou recouvertes d'une légère pruine bleuâtre, à bord *propre mince*, *flexueux*, *persistant*. Paraphyses grêles, lâchement cohérentes, renflées et brunies au sommet; thèques claviformes; spores 8^ne^, 9, 15 × 5, 7; rarement bien développées. Spermaties aciculaires, droites ou à peu près, 12, 14 × 1.

A. V. Ochracea Ach. Syn. p. 337. Thalle ochracé par l'oxyde de fer; apothécies facilement convexes et immarginées.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu persistant.

Habit. Orne. Type; sur les granits aux Rotours et à Putanges. — *Ipse.*

Calvados. Type: sur les schistes à Vaux-de-Vire. — Hue. — *Ochracea*, sur les Grès à Pierres. — De Brébisson.

Seine-Inférieure. *Ochracea*; Elbeuf. — Etienne.

48. — L. Tenebrosa Flot.

Syn. Lecanora tenebrosa Nyl. in Flora. 1862, p. 83.
Aspicilia tenebrosa. Krbg. Prg. p. 99 ; Arn. L. Tyrol. VI p. 1107.
Lecidea fuscoatra v. gibba. Ach. Syn. p. 12.
» tenebrosa Nyl. Prodr. p. 127, Scand. p. 231, L. Paris p. 93, in Hue add. 1324 ; Th. Fries. Scand. p. 541 ; Arn. L. Jura p. 160 ; Oliv. p. 208 ; Lamy. M. D. p. 127, Caut. p. 86. Rich. L. D.-Sèvres, p. 223 ; Wainio adjum. II. p. 87 ; Flag. L. F. C. p. 447.

Exs. Schœr. 129 ; Arn. 114, 227, 842 ; Flag. L. F. C. 189.

Thallé fendillé aréolé ou granuleux, d'un *noir cendré plus ou moins foncé.*

Apothécies 0,5—0,8 mill. de diam., d'un noir mat, *pâles ou roux pâles en dedans*, nues, innées, ou enfoncées dans les verrues thallines ; et *ayant alors l'aspect d'un Aspicilia* ; planes et à bord mince, puis convexes et immarginées. Paraphyses libres, un peu renflées et brunies au sommet ; thèques cylindriques ; spores 8ne, 12,15×6,7. Spermaties courtes, bacillaires, 6×1.

R. Ch. Gélatine hyméniale l+bleuit.

Habit. Calvados. Grès à Falaise et à Noron. — *Ipse.*

Deux-Sèvres. Rochers schisteux d'Argenton le Chateau ; grès à Taizé et à Pas de Jeu. Richard.

49. — L. Rivulosa-Ach.

Syn. Patellaria rivulosa Duby. p. 653.
Lecanora falsaria v. rivulosa. Ach. L. U. p. 350.
Biatora rivulosa E. Fries p. 271 ; Krbg. Syst. p. 196 ; Arn. L. Jura p. 156, (1890) p. 134, L. Tyrol. VIII p. 297.

Lecidea rivulosa Ach. Meth. p. 38. Syn. p. 28 (a) ; Schœr. Enum. p. 111. (a) ; Nyl. Prod. p. 115, Scand. p. 222, in Hue add. 1311 ; Th. Fries. Scand. p. 450 ; Crouan. Fl. du Finistère p. 90. Le Jolis. Catal. p. 71 ; Malbr. Catal. p. 203 ; Oliv. p. 201. Lamy. M. D. p. 126 ; Hue L. de Vire. p. 313 ; FlagL. F. C. p. 419.

Exs. Arn. 262 ; Oliv. 434 ; Harm. 1044.

Icon. Mass. Rich. f. 244 ; Linds-Sperm. X. f. 27, 29 ; Oliv. f. 34 ; Jatta. Monogr. VI f. 26.

Thalle *grisâtre ou brun cendré*, fendillé, aréolé ou verruqueux, le plus souvent limité çà et là de lignes hypothallines brun noir.

Apothécies 1—1,5 mill. de diam., noires ou brun noires, *pâles ou roussâtres en dedans*, *planes*, à bord élevé épais, ordinairement persistant, flexueux et souvent plus pâle que le disque. Paraphyses épaisses, lâchement cohérentes, capitées et brunies au sommet ; thèques étroitement claviformes ; spores 8^{ae} obtuses, quelques-unes droites, *la plupart courbées fabiformes* 9,12×4,6. Spermaties oblongues, droites.

R. Ch. Gélatine hyméniale I+bleu> rouge vineux.

Habit. Rochers.

Calvados. Falaise — De Brébisson ; Vire — Delise.

Manche. Gréville ; Cherbourg ; où il est assez commun. Le Jolis. — Mortain ; rochers de la Cascade de la colline St-Michel, et du petit Séminaire. — Hue.

Finistère. Sur les roches perpendiculaires de quartzite, etc. — Crouan.

Sarthe. Fyé, Chemiré en Charnie, sur les rochers. — Monguillon.

XIV. — GROUPE DU L. FUMOSA.

50. — L. Fumosa. Ach.

Syn. Patellaria fumosa. DC. Fl. Fr. II. p. 349 ; Duby. p. 648. Lecidea fuscoatra Ach. Syn. p. 12 ; Nyl. Prodr. p. 133 (p. p.), L. Paris, p. 92, Th. Fries. Scand. p. 525 ; Le Jolis. Catal. p. 71 ; Wedd. Ile-d'Yeu. p. 284 ; Malbr. Cat. p. 205 ; Oliv. p. 207 ; Wainio. adjum.

II. p. 77. (p. p.) ; De La Godel. Cat. p. 37 ; Domin. L. Bourgneuf p. 28 ; Décuill. L. Angers p. 75 ; Flag. Algér. p. 75 ; Hue. L. Canis p. 86.

» fumosa Ach. Meth. p. 41, L. U. p. 157 ; Chev. Fl. Paris. I. p. 653 ; Schœr. Spicil. p. 34, 196 ; Enum. p. 109 ; Krbg. Syst. p. 253 ; Nyl. Scand. p. 229, Pyr.-Or. p. 38, in Hue add. 1291 ; Lamy. M. D. p. 133, Caut. p. 83 ; Rich. L. D.-Sèvres. p. 224 ; Arn. L. Jura p. 161, (1890) p. 34 ; Münch p. 79, L. Tyrol. VII. p. 281 ; Flag. L. F. C. p. 454.

Exs. Fumosa : Schœr. 470 ; Arn. 139, 191, 1442 ; Oliv. 433 ; Harm. 1026.

Subcontigua : Schœr. 625 ; Arn. 1175, 1392 ; Malbr. 291 ; Oliv. 274 ; Roumeg. 453, 458 ; Flag. Algér. 261.

Immerso pruinosa. Flag. Alg. 262.

Thalle brun, brun châtain ou un peu pâle, épais, brillant, à *aréoles anguleux, plans ou convexes*, pressés, irréguliers ; hypothalle recouvert et *peu distinct dans le type.*

Apothécies de 1-2 mill. de diam., *noir foncé, concolores en dedans*, nues dans le type, éparses ou pressées, orbiculaires ou anguleuses, les unes planes et légèrement marginées, les autres convexes, immarginées, et même un peu difformes. Paraphyses cohérentes, brunies au sommet ; thèques étroitement claviformes ; spores oblongues ou ellipsoides-oblongues 11, 15 × 6,7. Spermaties cylindriques, droites, 5,9 × 1 environ.

A. V. Fuscoatra. Ach. Syn. p. 12. Distinct surtout par son hypothalle noir, beaucoup plus visible que dans le type.

B. V. Subcontigua. E. Fries. p. 317 ; *grisella* Nyl. Thalle gris pâle, ou même cendré blanchâtre et presque blanc, à aréoles planes, ou parfois simplement fendillé.

F. Mosigii. Ach. L. U. p. 157. Le même à apothécies légèrement pruineuses

F. immerso-pruinosa. Flag. exs. Alg. 262. Thalle cendré, fendillé, aréolé, aréoles irréguliers ; apothécies petites nombreu-

ses, anguleuses, difformes, immergées, nues ou pruineuses ; spores 12,15 × 5,6.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > rouge ou violet.

Thalle { Type et A. C + légèrement rougis. / B. C + rouge très prononcé.

Habit. Pierres et rochers de diverses formations : grès, schistes, granits, etc. — Espèce généralement assez répandue, sauf dans le calcaire. — *F. Mosigii* : Rochers de la route de Fyé (Sarthe).

F. *immerso-pruinosa*. — Roches à Ste-Sabine (Sarthe) — Monguillon. L'échantillon de cette dernière forme que m'a communiqué M. Monguillon est identique de tout point avec celui publié par Flagey dans ses Lichens d'Algérie nº 262.

XV. — GROUPE DU L. SARCOGYNOIDES.

1. { Apoth. subgyriformes..... Trochodes. (57). / Apoth. péridioides..... Limborina. (56). / Apoth. régulières.....2
2. { Thalle oxydé..... Dicksonii (54) / Thalle non oxydé.....3.
3. { Th. brun ou châtain ..... Intumescens (55.) / Th. blanc ou cendré .....4.
4. { Apoth. pruineuses ; spores 8, 12 de long. Sarcogynoides. (51). / Apoth. nues ; spores 12,16 de long.....5.
5. { Hypothalle indistinct ; paraphyses libres. Subducta. (52). / Hypothalle noir, assez épais ; paraphyses cohérentes.....Vorticosa (53).

51. — L. Sarcogynoides. Krbg.

Syn. Lecidea sarcogynoides. Krbg. Syst. p. 252 ; Nyl. in Flora 1865. p. 148 ; 1886, p. 418 ; L. Armor. p. 758, Pyr.-Or. p. 57, in Hue add. 1276 ; Ripart. Bul. Soc. Bot. de France XXIII. p. 263 ; Wedd Ile d'Yeu p. 283 ; Lamy. M. D. p. 120 ; Arn. L. Tyrol. p. 360 ; Domin. L. Bourgneuf. p. 29 ; Flag. L. F. C. p. 465, Algér. p. 74.

Thalle *grisâtre*, étalé, sublépreux, irrégulièrement granulé, lépreux, et même nul par places.

Apothécies de environ 1 mill. de diam., noires, *souvent cendré-pruineuses* à la surface, rouge brun foncé en dedans, nombreuses, planes ou planiuscules, à bord mince, élevé, assez saillant, flexueux ; *anguleuses et difformes par leur mutuelle pression.* Paraphyses cohérentes, peu distinctes, thèques renflées au sommet ; spores ovales-linéaires, 8,12 × 3,4. Spermaties droites.

A. V. Sarcogynopsis Nyl. armor. p. 756. Thalle assez développé ; apothécies innées, foncées en dedans ; paraphyses discrètes ; spores 10,12 × 6,7.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Habit. Rochers.

Loire-Inférieure. Rochers granitiques de la côte : Le Croisic; sur le mica schiste : Ste Marie. — Dominique.

Vendée. Murs en pierres sèches à Noirmoutier, assez commun. — V. Grand Marais — Ile d'Yeu; type. Murs entre le Port et le taillis de pins maritimes ; var. A., murs entre le Port et le vieux château. — Weddell.

(*A suivre*).

Nouvelles.

A l'occasion du récent Congrès des Sociétés savantes, M. le Dr X. Gillot a été promu Offficier de l'Instruction publique et notre Secrétaire général a été nommé Officier d'Académie. Ces deux distinctions conférées aux deux fondateurs de notre Association sont pour elle un encouragement en même temps qu'une marque de bienveillance de la part du Gouvernement.

Le Secrétaire général, gérant du « Bulletin » : **H. LÉVEILLE.**

Imprimerie de l'Institut de Bibliographie (Ancienne Maison Monnoyer). — VII-1900.